On reçoit dans les bureaux du JOURNAL DE ROUBAIX des annonces et insertions de tous genres, pour tous les journaux du Nord, de Paris, du reste de la France et de l'étranger, sans aucune augmentation de prix.

AVIS DE LA DIRECTION DU JOURNAL

Ne pas adresser les lettres en réponse aux annonces au Directeur du journal, mais bien aux initiales indiquées dans l'annonce. Exemple : P. S. 46, bureau du JOURNAL DE ROUBAIX. (Annonce n°....) *De la sorte, la correspondance est remise ou expédiée fermée à l'intéressé.*

La Direction, n'ouvrant pas les lettres adressées à des initiales, ne peut répondre des timbres-postes ou documents quelconques qui s'y trouvent jointes.

Pour toute annonce portant la mention : *Prendre l'adresse au bureau du journal* il est indispensable en demandant cette adresse d'indiquer le numéro de l'annonce.

Le bureau de renseignements est fermé le dimanche, à midi.

Les annonces, réclames, etc., sont reçues : 1e édition paraissant le matin : la veille, jusqu'à six heures du soir; le dimanche, jusqu'à onze heures du matin, pour le journal paraissant le lundi. 2e édition paraissant le soir : le même jour, jusqu'à midi; pour le journal paraissant le dimanche, la veille jusqu'à six heures du soir. 3e *Bulletin des Laines*, le même jour, jusqu'à midi. (Ce journal ne paraît pas les dimanches et jours de fête).

IMMEUBLES
A VENDRE

Etude de Me DUCHANGE, notaire à Roubaix.

VILLE DE ROUBAIX

I. Rue du Fontenoy, nos 20 et 22
II. Angle des rues du Fontenoy et Richard Lenoir
DEUX

PROPRIÉTÉS
A VENDRE

Le lundi 2 février 1891, à 2 heures de l'après-midi, en l'étude et par le ministère de Me DUCHANGE, notaire à Roubaix, rue Pellart, n° 71.

Pour tous renseignements, s'adresser audit Me DUCHANGE. 25347

Etude de Me GHESQUIÈRES, notaire à Tourcoing, rue Saint-Jacques, 76.

TOURCOING
Rue Jacquart, 42 et Place Leverrier
GRANDE et BELLE

MAISON
de maître
Avec VASTE MAGASIN, BUREAUX
et
2,583 m. c. 26 d. c.
DE FONDS, JARDIN
ET TERRAIN A BATIR
A VENDRE
en totalité ou par lots
pour en jouir prochainement

Le LUNDI 16 FÉVRIER 1891, à 3 heures en l'étude et par le ministère dudit Me GHESQUIÈRES.

(*Voir les affiches avec plan*). 25437

Ventes diverses

Etude de JULES PARMENTIER notaire à Mouscron

VENTE CONSIDÉRABLE
de
BOIS
DE HAUTE FUTAIE
à Mouscron (Mont-à-Leux)

Le notaire PARMENTIER, à Mouscron, vendra publiquement, le 11 février 1891, (mercredi des Cendres), à 1 heure très précise de relevée, dans le bois de la Châtelainie, situé à Mouscron (Mont-à-Leux) tous les arbres y croissant, non encore exposés en vente et se trouvant au sud-est de la propriété boisée, le tout d'une bonne qualité et d'une belle venue, à savoir :

1° 65 chênes.
2° 66 ormes.
3° 83 peupliers.
4° 56 frênes.
5° 27 bois blancs.

Et 6° plusieurs lots de baliveaux d'essences diverses.

Conditions ordinaires. Long crédit moyennant caution.

Des tableaux de martelage sont à la disposition des acheteurs en l'étude du notaire susdit. 254d4

PIANO D'OCCASION A vendre un bon piano noir. — S'adresser 59, rue des Champs, à Roubaix. 25482

Immeubles à louer

A LOUER une **MAISON** rue Charles Quint, 20. S'adresser même rue, n° 28. 25093

A LOUER rue de la Fosse-aux-Chênes, n° 34, grande et belle **MAISON**, avec divers bâtiments, cour, jardin et dépendances.

Pour plus amples informations, s'adresser à Me J. Raffelet, rue Deregnancourt, à Roubaix. 24577

CESSIONS

FRITURE A CÉDER Belle occasion à reprendre de suite friture du Trichon pour changement de commerce. S'adresser place du Trichou, 2, Roubaix. 25494

Demandes & offres
D'EMPLOI

COMMANDITAIRE Un fabricant de la Hollande qui a une clientèle de vente en France, et qui fabrique des articles non connus dans le pays désirerait trouver commanditaire ou associé avec capital important pour exploiter son industrie à Tourcoing ou Roubaix. Réussite certaine. S'adresser par écrit au journal sous les initiales A. B. 25496d

EMPLOI Employé connaissant parfaitement les tissus, s'occupant de la vérification, de la vente et correspondance, cherche place analogue. Bonnes références et prétentions modestes. Ecrire A. B. 50. Bureau du journal. 25495

Huiles & Graisses

Une maison très ancienne de Lille et bien connue demande représentant à la commission sur place pour Roubaix-Tourcoing et les environs. Inutile de se présenter sans connaître bien l'article les places et avoir les meilleures références. Répondre poste restante aux initiales V. K. S. Saint-Maurice, Lille. 25492

GILLBOXEUR Un contre-maître cherche une place comme gilboxeur dans une teinturerie ou filature. Bonnes références. — S'adresser au bureau du journal. 25384

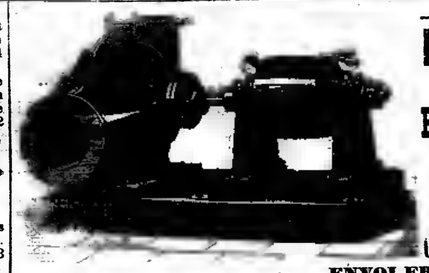
EMPLOI Un jeune homme de bonne famille, désireux d'apprendre la fabrication, ayant séjourné en Angleterre, désire entrer dans une maison sérieuse; pourrait au besoin tenir la comptabilité et s'occuper de la correspondance. Discrétion garantie. — Adresser offres poste restante, Roubaix, aux initiales T. C. W. 8. 25470

CHEF D'OUVROIR On demande un bon chef d'ouvroir, parfaitement au courant de la draperie, connaissant bien les ouvriers et sachant au besoin décomposer. Inutile de se présenter sans de sérieuses références. — Ecrire au bureau du journal, sous les initiales T. V. S. 25473

REPRÉSENTANT Un représentant bien accrédité sur la place de Troyes, demande à représenter une bonne filature faisant des cotons filés Louisiane et jummels peignés et cardés en fusée pour bonneterie. — Ecrire à M. Léon Leblois, rue de la Cité, 13, à Troyes. 25478

REPRÉSENTATION On demande un homme honorable, se présentant bien, pour représentation. Ecrire au bureau du *Journal de Roubaix*, aux initiales H. D., en donnant le nom, l'adresse et des références sérieuses. 25344

GOUVERNANTE Une demoiselle de 40 ans, de bonne famille, bien au courant d'un ménage, demande place chez une personne seule. — Prendre l'adresse au bureau du journal. 25362



Exposition Universelle Paris 1889. MÉDAILLE D'OR

POMPES CENTRIFUGES L. DUMONT

LILLE, 100, rue d'Isly, PARIS, 55, rue Sedaine

POUR MANUFACTURES EN GÉNÉRAL
ET TRAVAUX D'ÉPUISEMENT

Supériorité justifiée par **8,000** applications

LOCATION DE MACHINES ET POMPES

ENVOI FRANCO DU CATALOGUE. 2228

AVIS DIVERS

VILLE DE WATTRELOS
Avis aux ENTREPRENEURS

Le Maire de la ville de Wattrelos donne avis, qu'une adjudication de travaux pour l'agrandissement de l'école des garçons du Crétinier, aura lieu à la mairie de Wattrelos le lundi 16 février prochain à 3 heures de relevée.

Le devis et le cahier des charges sont déposés au Secrétariat de la mairie de Wattrelos. 25490

VILLE DE WATTRELOS
Avis aux ENTREPRENEURS

Le Maire de la ville de Wattrelos donne avis qu'une adjudication pour l'entretien des bâtiments communaux, pendant trois ans 1891, 1892, 1893, aura lieu à la mairie de Wattrelos le lundi 16 février prochain à 3 heures de relevée.

Le devis et le cahier des charges sont déposés au Secrétariat de la mairie de Wattrelos. 25489

SANTAL MIDY
Pharmacien à Paris
Supprime Copahu, Cubèbe et Injections, guérit en 48 heures les écoulements. Très efficace dans les maladies de la vessie, il rend claires les urines les plus troubles. Chaque capsule porte en noir le nom... MIDY
Dépôt toutes Pharmacies.
25194

AVIS
à Messieurs les Roubaisiens
QUI SE RENDENT A PARIS
Visitez le BUFFET à l'intérieur de la Gare du Nord, côté de l'arrivée.
DÉJEUNERS, DINERS & SOUPERS
A TOUTE HEURE
SERVICE EXCEPTIONNEL. 25471

Rasson & Gossart
72, Rue de France, 72
ROUBAIX
ENTREPRISE DE MAÇONNERIE ET DE RÉPARATIONS 25493

Fabrique de **DENTS d'ENGRENAGE**
par machine spéciale
CHAUSSAGE DE ROUE
en Cormier et Charme
Envoi du tarif sur demande
BATIS, POULIES
et Cylindres en Bois pour Usines
USINE A VAPEUR
PERROTTE
MODELEUR-MÉCANICIEN
Modèles pour la mécanique, la robinetterie, la meunerie, les ponts et charpentes en fer, la fumisterie, la papeterie, etc.
Spécialité de spécimens pour démonstration et prise de brevets.
73, Rue Saint-Maur, 73
PARIS
25189

VITRAUX "Glacier"
La plus parfaite imitation des Vitraux peints
Devis, Prospectus illustré et tous Renseignements gratuits
L. REVON, 23, Rue d'Hauteville, PARIS
Vitraux d'ÉGLISES et Vitraux d'APPARTEMENTS
24598

QUINCAILLERIE Bonnave-Pecqueur *Grande-Rue 15, Roubaix.* On peut se procurer dans cet établissement, de la « **LUCILINE** » pétrole ne donnant pas d'odeur et offrant une sécurité absolue, ainsi qu'un éclairage supérieur pour les lampes d'appartements. 24595

FILETS à provisions, porte-gibier.
CORDES A SAUTER ordinaires et à pivots, système breveté S. G. D. G.
GUIDES-JOUETS
R. BAZILLE, 83, Faubourg du Temple, Paris. 23626

DESCLÉE FRÈRES & Cie
Fabrique d'Appareils d'Éclairage
EN STYLE ANCIEN
CUIVRERIE ARTISTIQUE
NICKELAGE
DE TOUTES PIÈCES
en cuivre en fonte et en fer
S'adresser rue de Tourcoing, 74 bis
ROUBAIX 25168

Maison spéciale pour l'entreprise générale
DES
RÉGLEMENTS DE CONVOIS
ET TRANSPORTS FUNÈBRES
COURTOT-UYTTENHOVE
64-66, RUE DE L'ALOUETTE, ROUBAIX
TENTURES AVEC LUMINAIRES DEPUIS 10 FRANCS
CORBILLARDS depuis 15 fr.

NOTA. — La Maison informe les familles qu'elle se charge, **sans déplacement aucun pour elles**, de la déclaration du décès à la Mairie, de la cérémonie religieuse, de l'ouverture de caveau, de l'achat de terrain, des exhumations, du transport des corps en France et à l'Etranger. Pour les transports venant de l'Etranger, chapelles ardentes provisoires pour le dépôt des corps. Sur demande, on se rend à domicile.

La Maison, dont l'existence remonte à vingt ans, possède une organisation très complète et unique dans la région pour tout ce qui concerne les cérémonies funéraires; elle a des correspondants dans tous les pays. 25371

LA REVUE DU MARCHÉ

4, Boulevard des Italiens, 4
LE PLUS GRAND DES JOURNAUX FINANCIERS
le mieux renseigné sur toutes les valeurs de Bourse, cotées et non cotées, est envoyée **GRATUITEMENT** à toute personne qui en fait la demande par lettre affranchie. 25432—1524

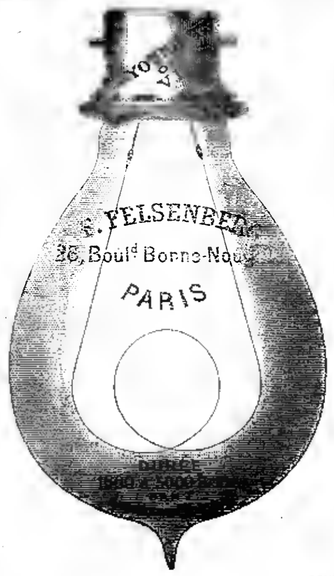
50 et 52, rue des Fossés-Neufs, (près l'Esplanade), LILLE
OFFRES-FORTS INCOMBUSTIBLES INCROCHETABLES
d'une seule pièce, coudés aux angles et garnis de matières réfractaires, socle et corniche en fer.
COFFRES-FORTS CANIVET
COFFRES-FORTS de toutes dimension
COFFRETS POUR VALEURS ET BIJOUX
SERRURES DE SURETÉ
Envoi franco sur demande catalogue et renseignements
Récompenses et Médaille de 1re cl. aux Expositions

WILSON BROTHERS (LIMITED)

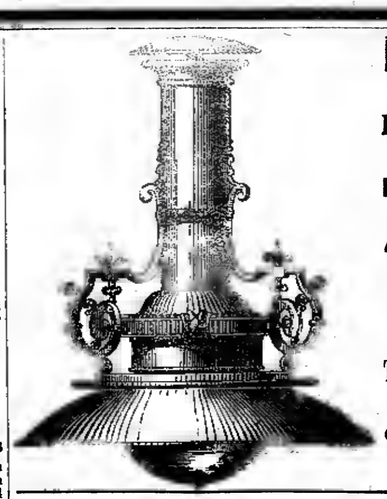
USINES { **TODMORDEN, près Manchester; ATHLONE (Irlande).**
INVENTEURS ET FABRICANTS
des **BLINDAGES** en acier étamé et en cuivre
pour TUBES et BOBINES
Seuls concessionnaires pour toute l'Europe du procédé breveté pour la fabrication de
BOBINES ÉMAILLÉES IMPERMÉABLES
A L'EAU ET A LA VAPEUR
Les **BOBINES ÉMAILLÉES** sont très appréciées de tous les filateurs et retordeurs de coton et de lin qui trouvent grand avantage à les substituer aux bobines en carton. Elles présentent une surface dure et lisse, d'un beau noir, et offrent la plus grande résistance où toutes les autres bobines n'ont pas de durée.
AGENTS :
T.-E. WILSON & CLYMA, 40, rue Faidherbe, Lille
2562

TOUT ROUBAIX COURT VISITER
LES GALERIES SAINT-GEORGES
8, RUE SAINT-GEORGES, 8, ROUBAIX
Maison fondée en 1830
QUI VIENT DE METTRE EN VENTE
UN NOUVEAU CHOIX D'ARTICLES SUPERBES
en horlogerie, bijouterie, orfèvrerie, argent, ruolz
LE TOUT A DES CONDITIONS EXCESSIVEMENT RÉDUITES
ENTRÉE LIBRE 22105

ÉCLAIRAGE ELECTRIQUE



23558



E. & P. SEE
LILLE

LAMPES à GAZ à double récupération
Économie 70 0/0
PRIX : DEPUIS 20 FRANCS
10.000 Lampes vendues en 3 ans
NOUVEAU RÉFRIGÉRANT
pulvérisateur d'eau de condensation
ÉCLAIRAGE ÉLECTRIQUE
nouveau système, à arc renversé
Transmissions de mouvement perfectionnées
CHAUFFAGE, SÉCHOIRS, ÉTUVES
Chambres fraîches pour Filatures
HUMECTEUR D'AIR PERFECTIONNÉ

LES EAUX DU SAULCHOIR

ANÉMIE
ANÉMIE
ANÉMIE
ANÉMIE

NÉVROSE
NÉVROSE
NÉVROSE
NÉVROSE

CHLOROSE
CHLOROSE
CHLOROSE
CHLOROSE

LE SAULCHOIR est le principal préservatif contre les maladies qui dépeuplent nos grands centres industriels.

LE SAULCHOIR est supporté par les estomacs les plus délicats.

LE SAULCHOIR est la meilleure, la plus réconfortante et la plus économique des eaux de table.

LE SAULCHOIR est recommandé par les médecins et les savants les plus en renom.

LE SAULCHOIR remplace avantageusement pour l'appauvrissement du sang, la plupart des préparations pharmaceutiques.

LE SAULCHOIR a la première place dans la faveur du monde médical.

Prix par caisses de 50 bouteilles 0,45 centimes
» au détail . . . . . 0,55 »

Dépositaire général, pour le Nord, le Pas-de-Calais, la Somme et l'Aisne : A. HOTTIAUX

Adresser les commandes à la Librairie du JOURNAL DE ROUBAIX, *17, rue Neuve.* 254—50549

Cie DU GAZ DE ROUBAIX
pour l'éclairage
CHAUFFAGE & LA FORCE MOTRICE

On trouve dans les magasins de la Compagnie :

« Des lyres complètes, munies » de brûleurs perfectionnés, au » prix de 13 francs et au-dessus. » Ces appareils peuvent rivaliser » avantageusement avec les meil- » leures lampes à pétrole, tant au » point de vue de l'économie qu'à » celui de l'intensité de la lumière.

Des lampes à recupération de » tous les modèles connus.

» Des lampes Wenham perfec- » tionnées donnant des résultats » surprenants. Expériences tous » les jours. »

Polissage et nickelage de toutes pièces en cuivre, en fer et en fonte.

Moteurs à gaz, chauffe-bains brevetés; appareils perfectionnés, ne donnant aucune odeur, pour le chauffage des appartements.

S'adresser à la succursale, rue Saint-Georges, 14. 22428

BOUTEILLES VIDES

On est acheteur de bouteilles ayant contenu des eaux minérales. — Adresser les offres, avec prix, par lettre, à M. Hottiaux, au bureau du journal. 25218

LE MEILLEUR ET LE PLUS AGRÉABLE
DES
FÈBRIFUGES & DES PECTORAUX
EST LE
BONBON R. HERSON
A base de tannate de quinine, d'acide benzoïque aromatisé au laurier-cerise
Prix : 1 fr. 25, dans toutes les Pharmacies
Dépôts généraux : **LECLERCQ**, Grande-Place, **Lille; DELARA**, à **Roubaix; PRUVOST**, à **Tourcoing.** 25256

ULYSSE BAURY
Électricien-Mécanicien
11 bis, RUE NAIN, ROUBAIX
LUMIÈRE ÉLECTRIQUE. — TÉLÉPHONES
Sonneries et Appareils Électriques en tous genres
CONTACTS DE SURETÉ
TÉLÉPHONES A GRANDES DISTANCES
Renseignements pour installation d'intérêt privé
Devis et Plans 25350—50378

Grands Magasins de Nouveautés
AU BON MARCHÉ
LILLE, 7, Rue Nationale, 7, LILLE
MAISON DE CONFIANCE
Demain Lundi 2 Février
ET JOURS SUIVANTS
MISE en VENTE de
TOILES & BLANC
Rideaux, Stores, Lingerie, Trousseaux, Layettes, Tapis, Etoffes d'Ameublements

L'importance des achats faits en vue de cette Exposition nous permet d'offrir de nombreuses et réelles occasions à des prix extraordinaires de bon tout en garantissant la qualité de tous nos articles.

FEUILLETON DU 2 FÉVRIER 1891. — 28

MER BLEUE

par Pierre MAËL

DEUXIÈME PARTIE

I

Ni elle, ni sa mère, n'avaient invoqué le secours de l'opulente héritière. Simonne était venue spontanément vers elles : ce qui rendait sa libéralité plus touchante en amoindrissait cependant les droits. Car nul ne peut arguer d'une bonne action pour exiger une reconnaissance dont on n'a point stipulé l'échange. Si l'obligation l'impose à ceux qui ont reçu le bienfait, ils ne sont, toutefois, justiciables que de leur conscience et de Dieu.

Germaine peussait tout cela sans que sa gratitude à l'égard de sa cousine en fût le moins du monde diminuée. En revanche, son cœur saignait d'autant plus, que son affection pour Simonne était plus sincère et plus profonde. Sentir que l'on est sous le coup d'un soupçon et voir ce soupçon germer dans l'esprit des êtres qui nous sont le plus chéris, quelle plus affreuse injustice peut-on concevoir et subir !

La jeune fille évita donc de rencontrer sa mère, afin de ne point trahir les appréhensions de son âme.

La journée lui parut interminable, la soirée plus longue encore, surtout lorsque, au moment du dîner, Parvâti annonça que Simonne, se sentant indisposée, n'assisterait pas au repas.

La table est le meilleur des rendez-vous. N'est-ce pas autour d'elle que s'accomplissent les réconciliations ? Au foyer, le soir surtout, qui donc pourrait la rancune jusqu'à ne point déposer son grief en face de ceux avec qui l'on va partager son pain ? Quelle morosité peut affronter la bonne humeur de ce tête-à-tête ?

Et précisément, ce soir-là, en l'absence de Simonne, le repas fut silencieux.

Quand elle était là, on se contraignait, on faisait violence à ses soucis. Elle absente, personne ne songeait à dissimuler. Le nawâb parut préoccupé, ce qui put se voir aux rides de son front. Charles Kerval prononça quelques paroles de politesse. Et, comme pour se mettre à l'unisson, Mme du Méal renchérit encore sur le mutisme commun.

L'heure de la retraite vint pourtant. Chacun regagna sa chambre.

Germaine avait espéré que le sommeil la remettrait de ses inquiétudes. Hélas ! ce fut le chagrin, au contraire qui prit le dessus et la tint éveillée fort avant dans la nuit. Ses paupières ne se fermèrent définitivement qu'à l'aube, et encore ne s'endormit-elle avec la méfiance du jour qui allait se lever.

Les proverbes ne disent pas toujours vrai, ou, du moins, ils souffrent de très nombreuses exceptions. Pendant cette longue nuit d'automne Germaine fut en proie à toutes les incertitudes. La lumière seule lui apporta la résolution définitive.

Elle se leva avec une très vive émotion. Le moment de l'explication, désirée et redoutée en même temps, était enfin venu. Elle prit le chemin de la chambre de Simonne.

Sur le seuil, elle rencontra Parvâti.

— J'allais vous chercher, — dit l'indienne avec un accent où Mlle du Méal crut discerner une nuance d'aigreur, même de ressentiment.

— Ah ! Et-ce que ma cousine ne va pas mieux ?

— Pardon ! mademoiselle Germaine. Elle va même bien, ce matin, et c'est pour cela qu'elle m'envoyait vous chercher.

— Me chercher ! — répliqua Germaine surprise. — En ce cas, je puis entrer.

Elle souleva la lourde tenture de la portière et pénétra dans la chambre de l'enfant.

Celle-ci était encore au lit. A la vue de sa parente, elle se mit sur son séant.

— Toi, Germaine ! — s'écria-t-elle. — Parvâti a donc eu déjà le temps de te faire ma commission ?

— C'est-à-dire, — répondit Mlle du Méal, qu'elle me l'as faite à la porte. Je venais justement pour te voir, J'ai à causer avec toi.

Un fin sourire se dessina sur les lèvres de la petite Indienne.

— Si c'est pour ce que je crois, c'est inutile; je devine, va !

Et, comme Germaine très étonnée ouvrait de grands yeux, elle poursuivit :

— Oui, je devine. C'est d'ailleurs, pour le même motif que je t'envoyais chercher.

Alors, tendant les bras à la jeune fille brusquement conquise par ce sourire qui lui donnait une irrésistible séduction, Simonne ajouta :

— Germaine, j'ai voulu te voir la première, ce matin, pour te demander pardon.

— Pardon ! — s'écria Mlle du Méal qui ne s'attendait pas à ce mot.

— Oui, pardon... Hier, j'ai été mauvaise. Je t'ai dit des choses qui ont dû te paraître désagréables. Il ne faut pas m'en vouloir; je t'ai prévenue, il y a longtemps déjà, que je ne suis point bonne. — Je souffrais hier. — et puis, vois-tu, chérie, c'est cette neige maudite qui en a été la cause. Elle m'avait glacé le cœur.

Le ressentiment de Germaine ne put tenir contre cette franchise. Toute sa fierté s'amollit, se fondit. Elle répondit à l'étreinte de l'enfant en fondant en larmes, et jamais larmes ne firent plus de bien à des yeux que l'insomnie avait brûlés, à une âme que l'angoisse avait si cruellement déchirée.

Une heure plus tard, les deux jeunes filles quittaient ensemble leur chambre. Si nonne paraissait totalement remise de son indisposition, et parlait déjà de ses nouvelles excursions à entreprendre.

II

Cependant, après une première attaque du froid, l'été de la Saint-Martin, qui rend quelques illusions aux firmaments du Nord, avait permis au soleil méditerranéen une recrudescence de chaleur.

Les journées étaient remontées à vingt degrés, température extraordinaire pour la saison; les nuits en gardaient parfois dix et douze.

Un soir, que la brise, d'une exceptionnelle douceur, caressait de son haleine printanière une mer argentée par la lune, Simonne demanda à faire une promenade sur les flots. Ou lui objecta qu'il était un peu tard pour satisfaire à un tel caprice. La jeune fille insista et répondit à l'objection en invoquant un arrêt tout récent du docteur Péjarry qui lui permettait de respirer à toute heure les effluves marines.

Force fut bien aux dissidents de se soumettre. De guerre lasse, le nawâb déclara qu'il prendrait part à la promenade. Le nouveau cotre étant plus vaste que l'ancien, il y eut place pour tout le monde dans la chambre de l'arrière. En conséquence tout le monde embarqua en même temps. Ginssoppe et Charles Kerval se partagèrent le soin de la manœuvre.

Le yacht glissa sur une nappe étincelante, un lac uni comme un miroir sur lequel le disque pâle de l'astre se réflétait à l'infini. Foc et brigantine, doucement gonflés, emportèrent l'élégante embarcation dans la rade de Villefranche.

Jamais nuit ne fut plus belle, jamais ténèbres ne se firent plus caressantes, assoupissant la douleur et le souci, versant la poésie sur les flots et le paysage qui leur servait de cadre. Les roches et les hauts contreforts, tout blancs sous l'irradiation éclatante, respiraient une paix surnaturelle; la respiration s'exhalait, lente et saine, par tous les pores de la terre; les arbres dépouillés eux-mêmes avaient des frissons d'allégresse comme s'ils retrouvaient, avant l'heure du renouveau, cette ardeur des jours d'avril qui rend à la sève sa circulation interrompue.

Ce n'était plus le sommeil de l'hiver, — c'était l'incantation d'un pouvoir magique, le rêve d'un paradis renouvelé.

Au-dessus, à d'incommensurables profondeurs de la voûte, dans le noir bleuâtre d'un firmament sans nuée, les étoiles scintillaient, poussière de mondes jetée à pleines mains par le créateur, diamants dont le moindre est un soleil supérieur au nôtre. Une large bande irrégulière traversait le ciel comme une écharpe, nébuleuse jaillie, — dit la Fable, — de l'auguste sein de Junon, sous la morsure d'Hercule enfant.

... Voie lactée que les dieux parcourent comme un sentier de l'espace détachant sous leurs pas, ainsi que des cailloux sous les roues d'un char, les constellations enflammées, les planètes obscures, les comètes au vol sans fin.

Simonne, à demi couchée sur les genoux de Germaine, avait fixé ses yeux sur cet infini d'en haut. Son regard s'y perdait avec joie. Elle oubliait la terre où la retenait son corps, et cette surface mobile dont les ondulations la berçaient mollement.

Sa pensée fuyait dans ce vide sans bornes où les globes se meuvent à l'aise, s'y dispersait, pareille aux aérolithes dont l'éther dévore la substance et dont toute l'existence se mesure à nos yeux dans cette trajectoire lumineuse qu'ils tracent au travers des ténèbres.

Elle qui, naguère, avait peur de l'ombre, elle, enfant du soleil dans les veines de laquelle brûlait le feu de ce foyer géant, se complaisait maintenant dans cette contemplation des sphères lointaines et inconnues.

Soudain, elle éleva la voix, interrogeant son fiancé.

— Charles, — commença-t-elle, — aimez-vous les étoiles ?

— Certes, — répondit le jeune homme. — Je les trouve toutes belles, car elles ont été souvent les veilleuses de mes nuits.

— Connaissez-vous leurs noms ?

— J'en sais quelques-uns. Quel homme dénombrerait les mondes ? Quel œil pourrait compter les grains de sable dont la mer borde nos rivages ?

— Voulez-vous me dire quelques noms de celles que vous connaissez ?

Elle se redressa et vint s'asseoir à ses côtés. Sa tête se posa sur l'épaule de son fiancé.

Charles était, ce soir-là, imprégné tout entier de la poésie du spectacle. La curiosité ingénue de l'enfant l'emplit d'une indicible émotion. Et, pour y répondre, il se mit à détailler lentement cette carte du ciel qu'en véritable marin il avait étudiée et observée si souvent pendant ses quarts de nuit.

C'était, sur l'horizon de Nice, inclinée vers le couchant, la Grande Ourse et son quadrilatère géant, la Petite Ourse avec la Polaire bien visible, Cassiopée triangulaire, le Cygne qui, à lui seul, possède deux soleils quarante fois plus gros que le nôtre, et dont l'un l'effacera dans deux mille ans.

Puis, en remontant vers le zénith, les constellations se pressaient : Véga, de la Lyre, jetait des scintillations intermittentes, Orion déployait son baudrier en trois étoiles égales, Hercule accusait sa nébuleuse, un reste de la goutte du lait olympien, le Lion projetait ses courbes ramassées.

Il les désignait l'une après l'autre, toutes ces étoiles fixes du firmament. Il en expliquait les caractères, la lumière, l'éloignement, la coloration, les variations qui les résolvent parfois en deux ou plusieurs globes, centres noyaux d'autres globes.

Puis il montrait à Simonne les masses obscures, les sœurs géantes de la Terre qui ne doivent qu'au Soleil les clartés qu'elles réfléchissent : l'énorme Jupiter, flanqué de quatre lunes, le morne Saturne, ceint d'un anneau qui le déborde et l'enveloppe, le redoutable Mars, tout rouge du sang des guerres, la splendide Vénus, si belle, si pure, que l'on peut la nommer le plus riche joyau du ciel.

Simonne l'écoutait avidement sans détacher ses yeux de la voûte.

Les astres la sollicitaient avec une invincible puissance. Il semblait que son être s'absorbât progressivement dans leur rayonnement intense. Une sorte de fascination l'attirait en haut, comme si toute sa vie se concentrait dans son regard et voulait par là s'enfuir dans l'insondable espace.

Le jeune homme poursuivait ses explications avec tant de savoir et de charme que tout le monde était suspendu à ses lèvres. Quand il eut terminé cette nomenclature des mondes visibles, il continua non sans une pointe de sceptique raillerie :

— Voyez-vous, chère Simonne, voilà ce que nous fournit l'astronomie. Mais, jadis, à côté de l'astronomie, il y avait une autre science, occulte celle-là, qui avait nom l'*astrologie*. Elle a fait son temps, et son souvenir provoque aujourd'hui les sourires. Elle avait des visées plus hautes, plus ambitieuses.

— Ah ! — demanda Simonne, sans ramener ses yeux du ciel, — et quelles étaient ses ambitions ?

(A suivre.) PIERRE MAËL.

Imprimerie du *Journal de Roubaix*. — ALFRED REROUX rue Neuve, 17

Certifié l'insertion N°